GENÈVE — Dimanche 8 Juillet 1917 N° 27

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

SERMON HEBDOMADAIRE

Saint, saint, saint est l'Eternel des Armées!

La connaissance du caractère de Dieu remplira bientôt toute la terre

Une lumière toujours plus claire brille

SOMMAIRE. — *Sainteté n'est pas un terme vide de sens. — Celui qui accomplit la justice est juste. — Celui qui conçoit et exécute des choses saintes est saint. — On a calomnié Dieu. — Dans un langage biblique, on a blasphémé contre Dieu. — On a prétendu que Dieu avait conçu des plans diaboliques. — Satan le séducteur seul doit être blâmé. — Les doctrines de démons se sont infiltrées dans les confessions de foi élaborées dans l'âge des ténèbres et nous ont détournés de Dieu et de la Bible. — Une lumière plus claire brille.*

TEXTE. — « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire ! » — Es. 6 : 3.

Après le second siècle de notre ère, l'église chrétienne fut conduite graduellement dans une fausse voie ; elle eut de fausses notions sur le caractère de Dieu, parce qu'elle ne comprit pas les plans de Jéhovah à l'égard de l'humanité. Peu à peu, elle prêcha des doctrines païennes enseignant des tourments éternels, dans lesquels seraient envoyés tous les humains, à l'exception d'une petite minorité de saints favorisés ; des hommes fervents d'esprit ajoutèrent à ces erreurs d'autres fausses doctrines, si bien qu'aujourd'hui, on a une image horrible du Dieu tout-puissant ; cette image se retrouve dans les publications religieuses, dans les confessions de foi et même dans les commentaires bibliques. Les païens n'ont jamais présenté leurs dieux sous une lumière si diabolique ; leurs idoles sont parfois laides, elles ont un air cruel, diabolique, mais on ne peut les comparer avec les descriptions sataniques faites par les chrétiens (dans leurs confessions de foi imaginées pendant l'âge des ténèbres), du Dieu de toutes grâces, du Père des miséricordes.—1 Cor. 1 : 3.

Dans la chrétientié, les gens au cœur noble et bon ont abandonné les doctrines abominables de leurs pères et adorent, selon leurs lumières, le Dieu d'amour, la Source de toute bénédiction. Le monde, lui, juge encore notre Dieu d'après les erreurs qu'il a apprises par certaines lectures religieuses. Dans les pays païens, les missionnaires sont encore plus aveuglés peut-être, que nombre de pasteurs dans les pays civilisés ; ils sont encore plus emprisonnés dans les règles strictes de l'orthodoxie que partout ailleurs. Il n'est pas étonnant de constater le peu d'influence exercé par certains missionnaires sur les païens qui, eux, déclarent catégoriquement qu'ils ne peuvent pas adorer un Dieu injuste comme celui dont les missionnaires leur parlent, un Dieu qui a déjà condamné leurs ancêtres aux tourments éternels, pour la simple raison qu'ils ne connaissaient pas Jésus au nom duquel seul on peut être sauvé.

Nous croyons que tout chrétien intelligent est responsable de ses actes actuellement, s'il soutient, soit ouvertement, soit secrètement, les doctrines blasphématoires et scandaleuses des confessions de foi ; d'autre part, il ne suffit pas qu'ici et là, une chrétien ou une assemblée répudient personnellement ces doctrines. Les noms des diverses confessions religieuses représentent en somme les doctrines spéciales qui ont amené la formation de ces confessions-là ; ne serait-il donc pas plus honorable, pour rectifier toutes ces erreurs, de le faire dans toutes les dénominations, publiquement, ouvertement, en répudiant tout ce qui calomnie la divinité de Dieu? Or, ce serait une œuvre singulièrement pénible et fastidieuse ; c'est pourquoi ne serait-il pas préférable que chacun rectifie la chose lui-même en se retirant publiquement de toutes ces dénominations ? Ce dernier mode de faire est le plus sûr et le plus rapide pour trancher la difficulté ; c'est en outre la véritable méthode, car la Bible n'autorisa jamais personne à organiser des sectes et confessions de toute espèce.

La Bible admet l'existence d'une seule Eglise de Christ, l'Eglise « des premiers-nés inscrits dans les cieux ». Tout humain qui a accepté Christ pour son Sauveur, qui est un disciple consacré du Maître et est engendré de l'esprit, est un membre de la véritable Eglise. Son nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau ; la promesse lui a été faite que l'entrée dans le Royaume de Dieu, à la première résurrection, lui sera pleinement accordée, si toutefois il demeure fidèle. « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie ».

Les esprits séducteurs. Les doctrines de démons.

Nous ne voudrions pas être mal compris. Nous ne prétendons pas que ces doctrines blasphématoires furent imaginées intentionnellement, dans le but de donner de faux enseignements sur le caractère de Dieu. Nous préférons nous baser sur l'explication prophétique suivante de l'apôtre Paul : « De même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » (2 Cor. 11:3). C'est justement ce qui est arrivé ; l'Eglise de Christ fut séduite par des faveurs terrestres ; elle prit une fausse position à l'égard des royaumes de ce monde ; d'autre part, elle se détourna de la simplicité de la vérité et crut à des erreurs nombreuses, blasphématoires et trompeuses.

Pour commencer, les évêques furent séduits ; ils crurent qu'ils étaient les successeurs des douze apôtres, qu'ils étaient inspirés comme eux, avaient de l'autorité et étaient les porte-parole de Christ. C'est ainsi que la doctrine de la succession apostolique fut établie graduellement. Jésus avait prédit qu'il y aurait un jour de faux apôtres dans l'Eglise ; il avait parlé de « ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas », mais sont menteurs (Apoc. 2 : 2). Les évêques furent considérés comme des apôtres ; petit à petit, les paroles inspirées de Jésus et des douze apôtres établis par Christ furent mises au second rang, la lecture de la Bible fut mise de côté, parce que les gens ne la trouvaient plus nécessaire.

Sur ce fondement, l'adversaire puissant, Satan, édifia, article après article, les terribles doctrines du purgatoire et des tourments éternels. Au seizième siècle, lorsque la Bible commença à être de nouveau répandue, Satan travailla si bien que nos ancêtres conservèrent la doctrine de l'enfer, des tourments éternels indescriptibles où devaient aller, selon eux, tous les humains, à l'exception d'un petit nombre de saints ; ils mirent de côté, comme antibiblique, la théorie du purgatoire qui seule apportait une amélioration au sort des humains.

Les yeux de nos ancêtres avaient été aveuglés par les erreurs des hommes et les doctrines de démons, accumulées au cours des quinze siècles, pendant lesquels on n'avait pas lu la Bible ; c'est pourquoi la lumière pénétra si difficilement dans les cœurs pendant les trois derniers siècles. Si, d'une part, les gens religieux se libérèrent, dans une certaine mesure, des erreurs, d'autre part, ils imaginèrent d'autres fausses doctrines guidés par Satan, notre ennemi rusé qui les prit dans ces filets-là ; c'est ainsi que tout progrès fut empêché, l'on ne put sortir des ténèbres et entrer dans la lumière que l'on recherchait pourtant sincèrement.

Conduis-nous, douce lumière, pour traverser l'obscurité qui nous environne !

Les esprits séducteurs dont parle l'apôtre Paul sont certainement les anges déchus dont le chef est Satan, « le prince des démons ». Paul prétend que l'Eglise est séduite à peu près de la même manière que notre mère Eve. Eve fut conduite à croire que la menace de Dieu « tu mourras certainement » pouvait ne pas être véritable. Le serpent lui dit : « Vous ne mourrez nullement ». Eve fut donc séduite par le serpent qui mentit, elle fut prise dans les filets du diable et conduisit son mari et toute notre race à la mort.

Les séductions se sont répétées dès lors. Les esprits séducteurs, les anges déchus, ont cherché à répandre dans l'Eglise le même mensonge, celui qui conduisit Eve dans le péché, et ils ont eu du succès. Par des visions, des songes, des tables tournantes, le sommeil magnétique, la clairvoyance, les pouvoirs magnétique et hypnotique, les anges déchus ont séduit les chrétiens, comme ils avaient séduit les païens précédemment ; ils leur ont fait croire que les morts sont véritablement vivants. Sur cette base, ils ont édifié la doctrine du purgatoire et de l'enfer, ensuite les doctrines de la messe et des prières pour les morts, afin que ces derniers soient délivrés du purgatoire ; plus tard, vint s'ajouter à ces doctrines celle de la prédestination ; selon cette dernière, tous les humains iraient dans les tourments éternels, excepté les élus.

Notre reconnaissance envers Dieu

Notre cœur est plein de reconnaissance et d'actions de grâces pour toutes les bontés que Dieu nous a manifestées dans notre vie entière ; nous le remercions spécialement d'avoir ouvert les yeux de notre compréhension et de nous avoir fait contempler la merveilleuse lumière de son plan grandiose de salut pour l'Eglise et pour le monde. Les grâces et les bénédictions temporelles nous paraissent petites en comparaison des grâces spirituelles, lorsque après avoir remercié Dieu pour les premières, notre cœur s'élève à Lui et répète les paroles de notre texte : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! »

Quel bonheur de savoir que Dieu a déjà préparé l'établissement du royaume du Messie, de savoir que Satan sera lié et ne pourra plus séduire les hommes, de savoir aussi que la magnifique lumière de la bonté de Dieu brillera partout et permettra à la terre d'être remplie des louanges de l'Eternel !

Dans sa grande patience, Dieu permit aux hommes d'interpréter mal ses plans, de juger mal son caractère. Nous pouvons cependant reconnaître là la sagesse du Créateur, car un jour toutes les œuvres qu'Il a accomplies en faveur des humains ainsi que son merveilleux caractère brilleront d'un éclat d'autant plus grand, lorsque les yeux des aveugles et les oreilles des sourds seront ouverts, lorsque les séductions du passé, les doctrines de démons, les spectres présentés par les esprits séducteurs n'existeront plus.

Connaître Dieu, c'est la vie

Le Sauveur dit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ». Il veut dire évidemment par ces paroles, que celui qui veut connaître Dieu intimement sera reçu de nouveau par Dieu dans sa famille et que ceux qui ne rentrent pas dans la famille de Dieu ne connaîtront jamais le Père céleste de près, ils ne comprendront pas la beauté de son grand caractère, sa justice, sa sagesse, sa puissance et son amour. Une telle connaissance n'est accordée qu'à ceux qui sont reçus dans la famille de Dieu et qui sont faits participants de l'esprit de Dieu.

Au temps actuel, un très petit nombre d'humains peuvent monter les degrés qui conduisent à cette connaissance intime et profonde de Jéhovah [1] La plupart des humains sont aveuglés par l'ignorance, la superstition et la faiblesse de leur nature déchue. Dieu ne veut pourtant pas que, seule, l'Eglise élue le connaisse et ait la possibilité d'obtenir la vie éternelle ; ses desseins miséricordieux s'étendent à tous les humains. Les dispositions de Dieu ont un double caractère ; premièrement, le Créateur veut que les yeux des aveugles et les oreilles des sourds soient ouverts ; secondement, Il veut que ces paroles s'accomplissent : « La gloire de l'Eternel sera révélée, et... toute chair la verra » ; « la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ».

Le chœur des alléluias

Lorsque les humains seront éclairés par la véritable lumière, le caractère du Père céleste sera manifesté tel qu'il est, un chœur d'alléluias s'élèvera de la terre et sera puissant comme celui du ciel dont les paroles sont : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts ». Nous ne pouvons pas dire si tous les membres de la famille humaine éclairés et libérés de l'esclavage du péché et de la mort deviendront des serviteurs de Dieu dociles, s'ils marcheront tous dans la justice et la vérité. Nous ne pouvons pas juger de ces choses par notre expérience personnelle. Souvenons-nous que Dieu fait appel au libre arbitre des humains, à leur volonté ; Il veut, pour ses enfants, des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité.

Les Ecritures enseignent clairement que ceux seuls qui apprennent à aimer la justice et haïr l'iniquité, le mal, actuellement, seront membres de l'Eglise élue et dans l'âge futur, ceux qui apprendront à accomplir les mêmes choses feront partie de l'humanité rétablie ; ceux seuls qui feront partie de l'une de ces deux classes seront jugés dignes d'obtenir la vie éternelle accordée par le Juge suprême. Après avoir constaté et expérimenté combien les fruits du péché sont amers et après avoir été délivré de la malédiction, tout humain qui se livrera encore au péché commettra un crime, il montrera qu'il n'a pas appris les grandes leçons enseignées pendant sept mille ans, qu'il n'a pas compris combien le péché est exécrable, il n'a pas vu que Dieu est juste en punissant le pécheur, qu'Il est miséricordieux en rendant possible le pardon de nos péchés, notre libération du mal et du châtiment que nous méritions ; il démontre qu'il n'a pas appris les leçons d'humilité données par notre Rédempteur, ni apprécié le grand prix par lequel nous avons été rachetés du péché et de la mort.

Celui qui n'a pas profité de ces leçons et qui aime encore le péché sera indigne de vivre éternellement, car les Ecritures nous disent que le salaire du péché est la mort, que l'âme qui pèche doit mourir et que le don de Dieu est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur ; cette vie éternelle ne sera accordée qu'à ceux qui seront assez sages et assez fidèles pour vivre selon les règles et les lois établies par le Créateur suprême, pour le bonheur de ses créatures et pour la gloire de son nom.

« Frères..., usez de patience envers tous »

Les humains dont les yeux de la compréhension se sont ouverts graduellement pour reconnaître le véritable caractère et la gloire de Jéhovah révélés dans son plan des âges grandiose peuvent bien se montrer patients avec tous ceux qui ne voient pas encore comme eux. Si nos yeux ont mis tant de temps pour s'ouvrir, malgré l'honnêteté et la sincérité que nous avions autrefois comme maintenant, nous devons penser que nos frères qui prétendent servir Dieu sont dans le même cas, partout. Nous ne devons naturellement pas nous juger les uns les autres. Nous devons proclamer avec joie le message de Dieu en nous conformant autant que possible à la Parole de Dieu et en laissant les résultats entre les mains du Seigneur.

Nous devons faire connaître l'horrible confusion dans laquelle les enfants de Dieu sont tombés pendant l'âge des ténèbres ; cette confusion justifie le nom de Babylone que le Seigneur donna à l'Eglise. C'est à nous de proclamer le message suivant du Seigneur : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone ! » (Elle ne jouit plus des faveurs divines). « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » Celui qui reconnaît que l'église nominale tout entière, tous ses systèmes et ses dénominations sont la Babylone à laquelle Dieu fait allusion, a la responsabilité de répandre le message du Seigneur sans que nous le lui recommandions.

Celui qui comprend que Babylone blasphème le saint nom de Dieu, comprend aussi qu'elle donne de faux enseignements relativement aux plans de Dieu, il comprend qu'elle fait boire au monde le vin des fausses doctrines, et que c'est là l'un des crimes que l'Eternel lui reproche ; celui qui reconnaît toutes ces choses désire sortir du milieu de Babylone, il ne doit point participer à ses erreurs, même sous leur apparente sainteté.

Celui qui a reconnu ce qu'est véritablement Babylone, celui qui a compris les œuvres néfastes que Satan lui fait accomplir par les erreurs doctrinales et qui aime encore cette Babylone participe à ses œuvres, à ses blasphèmes, il dénature comme elle la vérité et mérite d'avoir part à ses fléaux, d'être jeté avec elle comme une meule de moulin au fond de la mer.

« La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit. » Ceux qui ne reçoivent pas la vérité, comme nourriture au temps convenable, ont raison de craindre de ne pas faire partie de la classe des justes et de ceux qui ont le cœur droit dont parle le prophète. L'honnêteté est une qualité que le Seigneur paraît estimer hautement ; l'homme deshonnête en paroles, dans sa conduite ou dans ses pensées est en abomination aux yeux de l'Eternel et ne doit pas s'attendre à recevoir des faveurs, des lumières ou des connaissances spéciales de sa part.

Nous pouvons penser que l'âge millénaire entier sera un grand jour de reconnaissance, de gratitude ; le nombre des humains qui loueront Dieu s'augmentera au fur et à mesure que les morts sortiront de la tombe ; les yeux et les oreilles des humains s'ouvriront, ils verront et entendront parler des merveilles de la grâce et de l'amour de Dieu, alors tout genou se courbera et toute langue confessera, d'une part que Jésus est le Rédempteur et, d'autre part, que le Créateur est miséricordieux et qu'il forma les plans exécutés dans le Millénium.

Louanges adressées à Dieu dans le ciel et sur la terre.

Le Maître nous dit positivement qu'un jour on n'entendra nul part parler de blasphème et de malédiction, aucun être, qui se rebellera contre Dieu et sa bonté, ne subsistera. Tous ceux qui pécheront volontairement et en toute connaissance de cause seront détruits dans la seconde mort. Alors s'élèvera le magnifique chant de louange de l'univers. « Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles ! »

Ce sera le jour de gloire dont parle le Maître et dont il demande la venue dans sa prière : « Ton règne vienne ; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». La volonté de Dieu sera accomplie sur la terre comme au ciel, c'est pourquoi le péché, les douleurs, les maladies, les souffrances et la mort n'existeront plus sur la terre ; ces maux n'existent pas dans le ciel. Les paroles du Maître seront alors accomplies : « La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Celui qui sera assis sur le trône aura fait toutes choses nouvelles. Dans le Royaume messianique, Dieu essuiera donc les larmes de tous les visages.

Nouvelles du Champ de la Moisson

L'œuvre pastorale et la distribution de journaux gratuits. Encouragements reçus par la publication hebdomadaire du programme du travail. Les questions V. D. M.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que nous leur avons adressé, soit par chemin de fer, soit par la poste, les journaux religieux qui nous ont été demandés pour la distribution gratuite. Nous souhaitons à tous une bonne réception des journaux envoyés et une abondante bénédiction dans la distribution qui est à faire ; nous ne saurions jamais assez recommander à la famille de la foi d'adresser de ferventes prières au Seigneur en faveur de ces distributions. Demandons au Seigneur de préparer les cœurs de ceux qui doivent recevoir cette semence et demandons Lui de purifier nos mains afin que ce travail puisse se faire dignement (Esaie 52 : 11).

Il est bon de faire suivre ces distributions par l'œuvre pastorale et de se tenir dans cette œuvre aux recommandations données et celles qui suivront dans le n° de Juillet de la *Tour de Garde*.

Nous recevons beaucoup de lettres de frères et sœurs qui remercient et apprécient hautement les nouvelles reçues du champ de la moisson par l'intermédiaire du *Journal pour Tous*. Ces amis sont heureux de sympathiser et intercéder auprès du Père céleste en faveur du travail qui se fait. Nous avons reçu une quantité respectable de réponses faites aux questions V. D. M. ; nous prions nos amis de patienter, les résultats leur seront communiqués un peu plus tard.

Assemblée Générale à Neuchâtel

le 15 Juillet 1917, à la Chapelle des Terreaux

Chers amis, ne vous laissez pas prendre le privilège, autant que Dieu vous en donne la possibilité dans sa grâce, de venir à Neuchâtel et contribuer, par votre présence, à resserrer les liens de l'affection ayant une même espérance en Christ. (Ephés. 4 : 4.)

[1] Voir Etudes des Ecritures, Vol. I, page 225.

F. L. A. Freytag, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève

Imp. A. Burky, Pl. Chevelu, 4. — Genève